

Populations rurales et inégalité dans le monde

Populations et inégalités dans les espaces ruraux du monde

ruralités et inégalités dans le monde

A quelles difficultés la définition des espaces ruraux dans le monde se heurte-t-elle ?



- **Monde rural / espaces ruraux** « désigne globalement les campagnes dans leur complexité sans réduire celles-ci aux manifestations des activités agricoles » Levy / Lussault = **espace rural est l'espace non urbain** traditionnellement caractérisé par l'agriculture et des espaces naturels
- Monde agricole = monde productif
- **Ruralité** = La ruralité désigne l'ensemble de représentations collectives et de caractères concourant à une forme d'identité et de fonctionnement des espaces ruraux.
- **Campagne** = désigne plutôt un paysage

- Opposition entre ville et campagne est certes fort

Mais des espaces ruraux auj en recomposition



4 Le grignotage des terres agricoles

À la périphérie des espaces urbains, la concurrence a lieu entre les paysans, qui possèdent le sol en propriété collective et en ont le droit d'usage, et les gouvernements urbains qui veulent leur imposer de transformer en espaces constructibles les terres. Celles-ci leur sont alors confisquées et parfois indemnisées.



13

- Recomposition démographique et dynamiques démographiques qui
- recompositions fonctionnelles = des espaces ruraux de + en + polyfonctionnels
- Recomposition paysagères = densification (au sud) , périurbanisation (émergents, pays du nord)
- Une opposition ville / campagne à nuancer = Les habitudes de consommation, les niveaux de formation, les mobilités quotidiennes, les comportements et les référents culturels distinguent de moins en moins villes et campagnes.



Photo : Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales

Joël Giraud

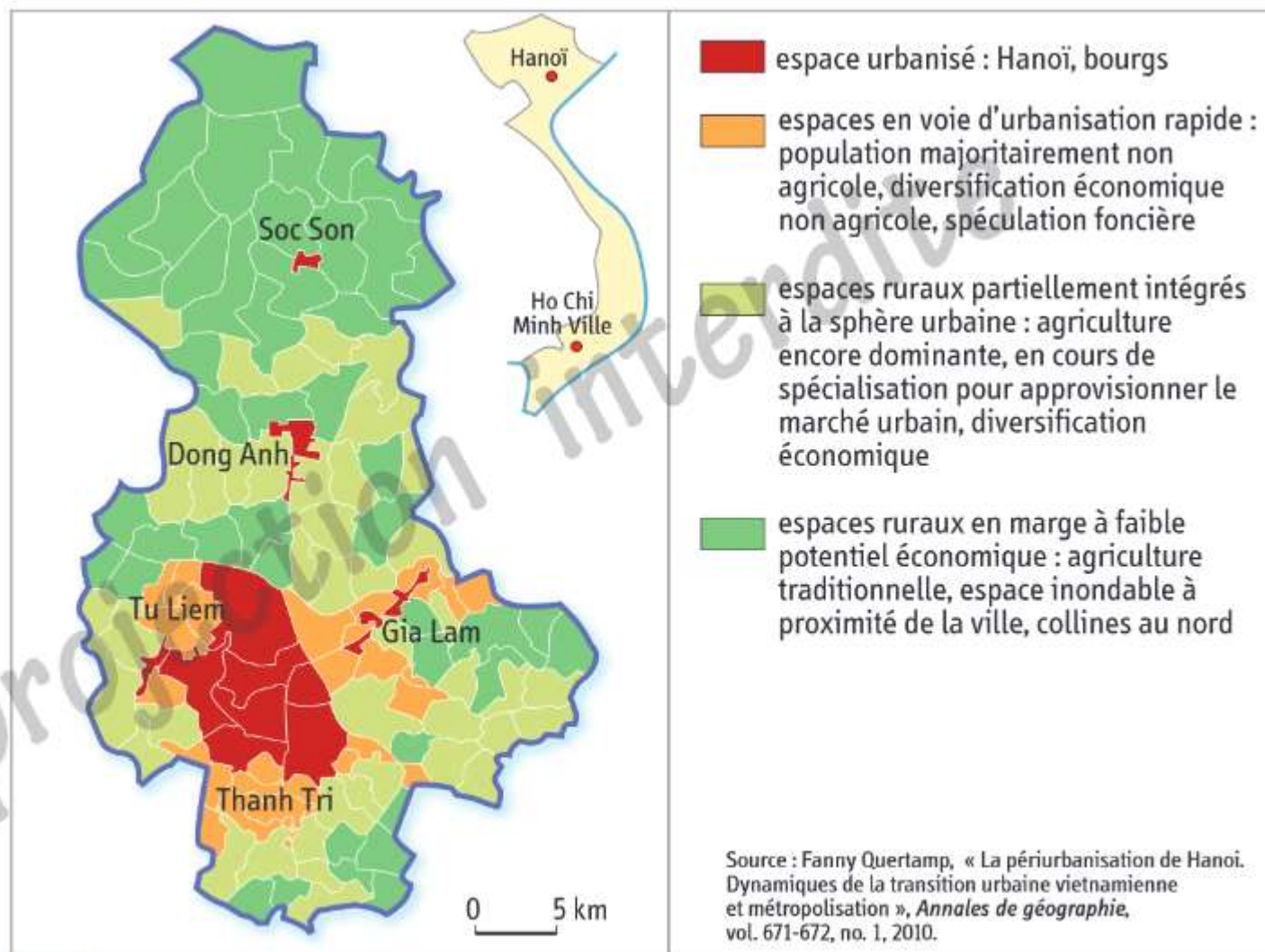
Secrétaire d'État auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé de la Ruralité

 [Twitter](#)

Biographie

Né le 14 octobre 1959, à Gap

Des recompositions inégales en fonctions des échelles =



4

Des recompositions d'intensité inégale



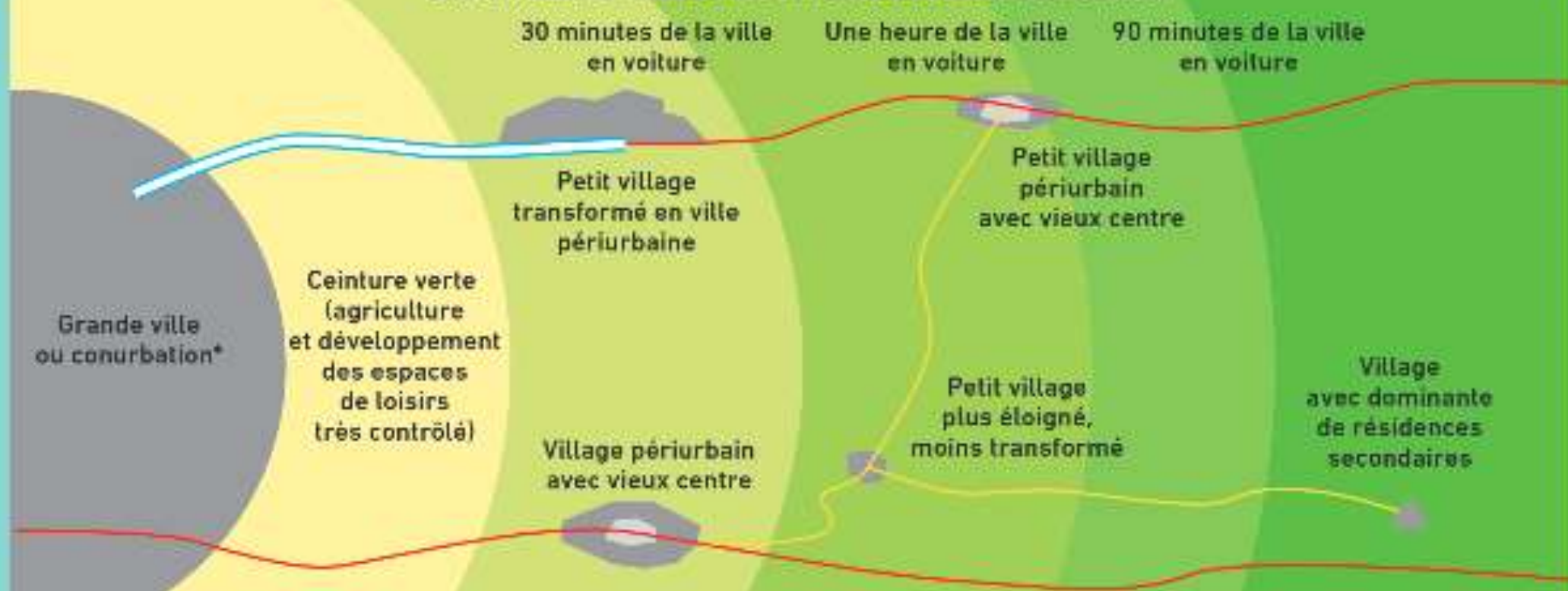
- **Espaces urbanisés** gagnés par les zones résidentielles, l'industrie, les équipements urbains et les espaces de loisirs
- **Périphéries agricoles intégrées** dont la production est spécialisée et destinée au marché urbain (volailles, légumes, fruits, fleurs...)
- **Espaces ruraux industrialisés** intégrés à l'économie urbaine et aux marchés régional, national et international, où se multiplient noyaux urbains et infrastructures de production ou de transport (*desakota*)
- **Campagnes agricoles à la marge**, lieux de production agricole de base et d'exode rural, faiblement liés à l'économie de marché
- **Espaces ruraux lointains** pauvres et mal reliés à la ville et au marché, enclavés

Source : D'après T. Sanjuan, *Atlas de la Chine*, Editions Autrement, 2018.

5

Le lien entre campagnes et villes


DISTANCE À LA VILLE ET MUTATIONS DES ESPACES RURAUX



* Conurbation : jonction de plusieurs noyaux urbains par leurs périphéries

Source : <https://planningtank.com/settlement-geography/rural-urban-continuum>

La fin des aires urbaines en France. L'INSEE propose un zonage en aires d'attraction des villes

 Publié le 02/11/2020

Le nouveau zonage de l'INSEE repose sur le même principe que le zonage en aires urbaines qui datait de 2010 : une aire d'attraction est un pôle d'emploi entouré par une couronne. L'INSEE retient désormais que les mobilités domicile-travail de 15 % des actifs suffisent à déterminer une polarisation. Par conséquent, 95 % des Français vivent dans les aires d'attraction des villes selon cette nouvelle définition.

Ce nouveau zonage ne semble pas tenir compte des critiques qui avaient été formulées à l'encontre du ZAU (Pistre et Richard, 2018). Avec une moyenne de 45 % d'actifs dans la population française, les couronnes périurbaines étaient définies par les mobilités domicile-travail de moins de 20 % de la population d'une commune (40 % de 45 %). Dans ce nouveau zonage, ce sont les déplacements quotidiens (ou pluri-hebdomadaires, avec la généralisation du télétravail) de seulement 6 % de la population d'une commune (15 % des 45 % d'actifs) qui la définissent comme polarisée. Cependant, alors que l'ancien zonage incluait dans les couronnes les communes polarisées par des communes elles-même polarisées, seules les communes polarisées par le pôle urbain sont désormais prises en compte.

Ce zonage présente ainsi l'inconvénient d'envisager les espaces ruraux comme de vastes aires d'attraction des espaces urbains, comme si les relations entre ces deux types d'espaces étaient unidirectionnelles et descendantes, et non réciproques et multifformes. Or de nombreux articles scientifiques, sur Géoconfluences et ailleurs,

Les bassins de vie « hyper-ruraux »



Source : Inra

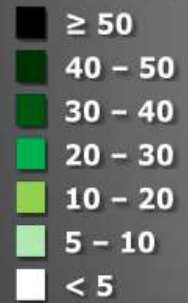


- éloignement des individus entre eux (faible densité de population) ;
 - éloignements des individus vis-à-vis des services du quotidien et éloignement entre les pôles qui assurent modestement, parfois avec difficulté, le rôle de centralité pour ces territoires (faible densité en pôles de services de tous types) ;
 - éloignement de ces territoires vis-à-vis des métropoles, agglomérations, pôles urbains, bassins d'emploi, centres universitaires ou de décision, tant du fait des distances à parcourir que des conditions d'enclavement géographique.
- Ces bassins de vie hyper-ruraux concentrent :
- La grande majorité des communes à **faible densité de population**, avec une médiane de 22 hab./km², soit **3 à 4 fois plus faible** que dans les autres territoires « ruraux » (74,6 hab./km²) ;
 - Des populations généralement à **faibles revenus**, avec une **moyenne d'âge élevée** et un **vieillessement nettement accentué** (plus du quart de la population est âgé de plus de 65 ans, contre seulement 17 à 18 % dans les autres territoires),
 - Un taux d'emploi significativement plus faible (63,4 % contre 65,6 %) que dans les autres territoires ruraux, avec une part relativement plus élevée de l'économie présentielle (72,9 % contre 64,8 %), du fait de la faible représentation du tissu productif. Devenue largement minoritaire en France, la part d'emploi agricole y reste relativement élevée, voire très élevée pour certaines communes ;
 - Un **temps d'accès aux services et à l'emploi nettement supérieurs à la moyenne française** pour la majorité de leurs communes qui les composent, en lien avec l'absence de centralités fortes.

SECTEUR PRIMAIRE EN POURCENTAGE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) EN 2017

AGRICULTURE, FORESTERIE, CHASSE ET PÊCHE

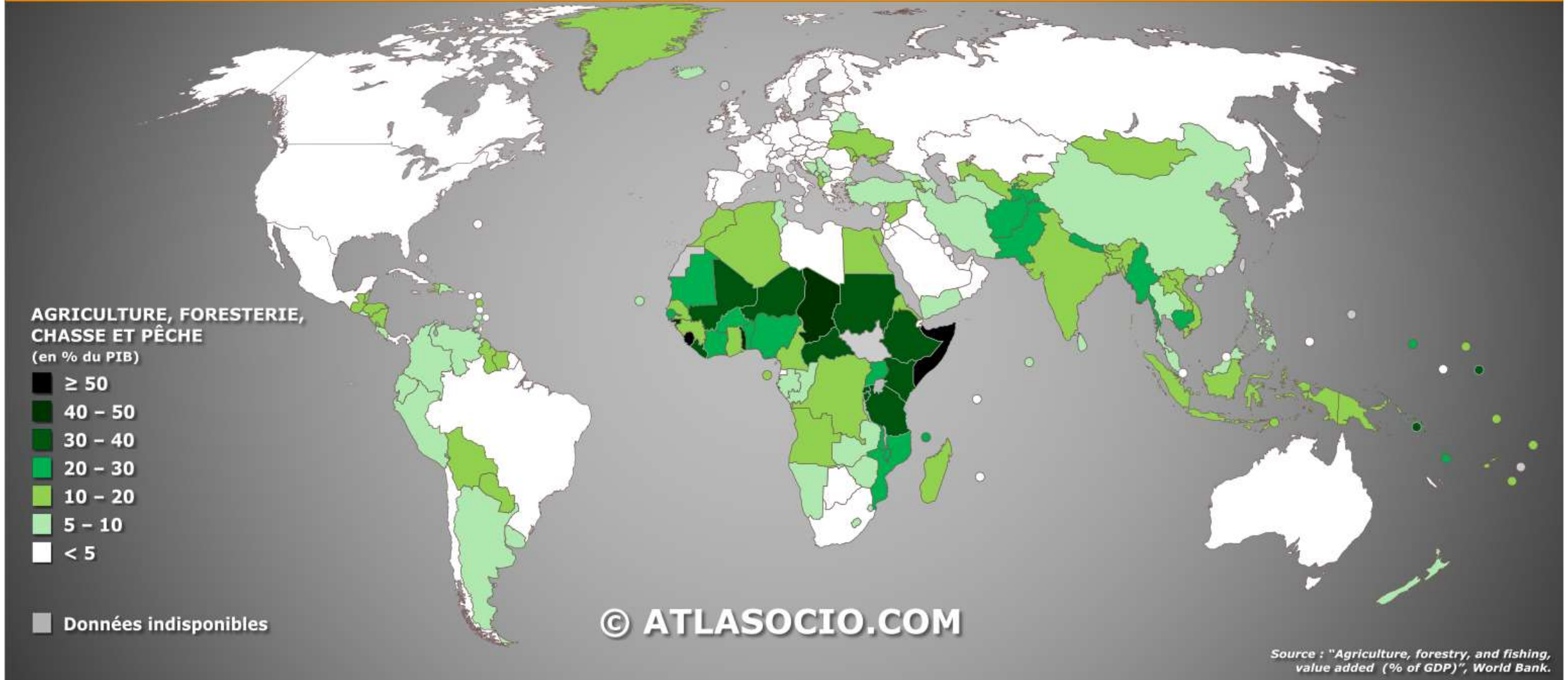
(en % du PIB)



■ Données indisponibles

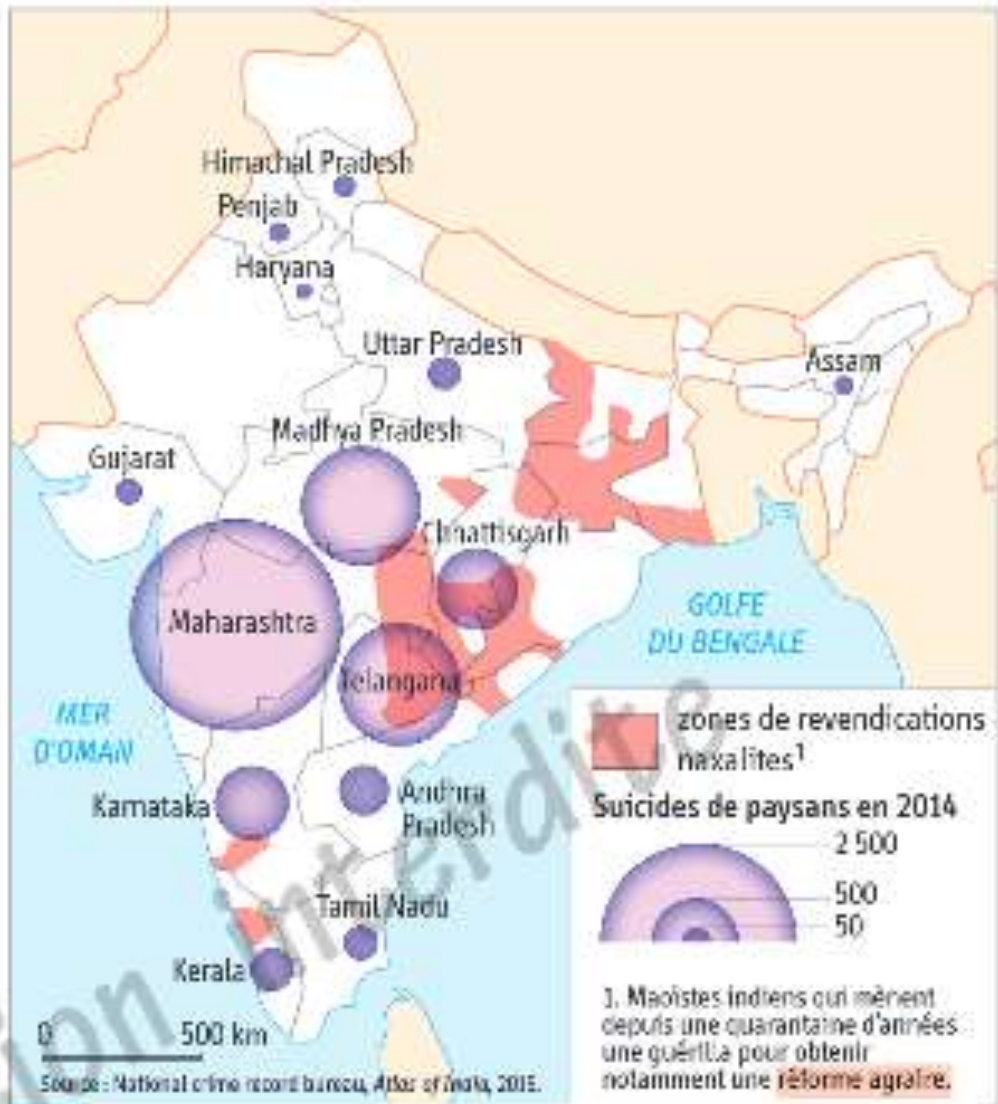
© ATLASOCIO.COM

Source : "Agriculture, forestry, and fishing, value added (% of GDP)", World Bank.





l'opposition entre villes et campagne est-elle toujours aussi pertinente pour lire les inégalités ?



2 Un monde rural en crise

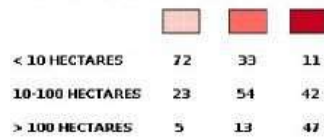
DIFFUSION DU MOUVEMENT DES SANS-TERRE



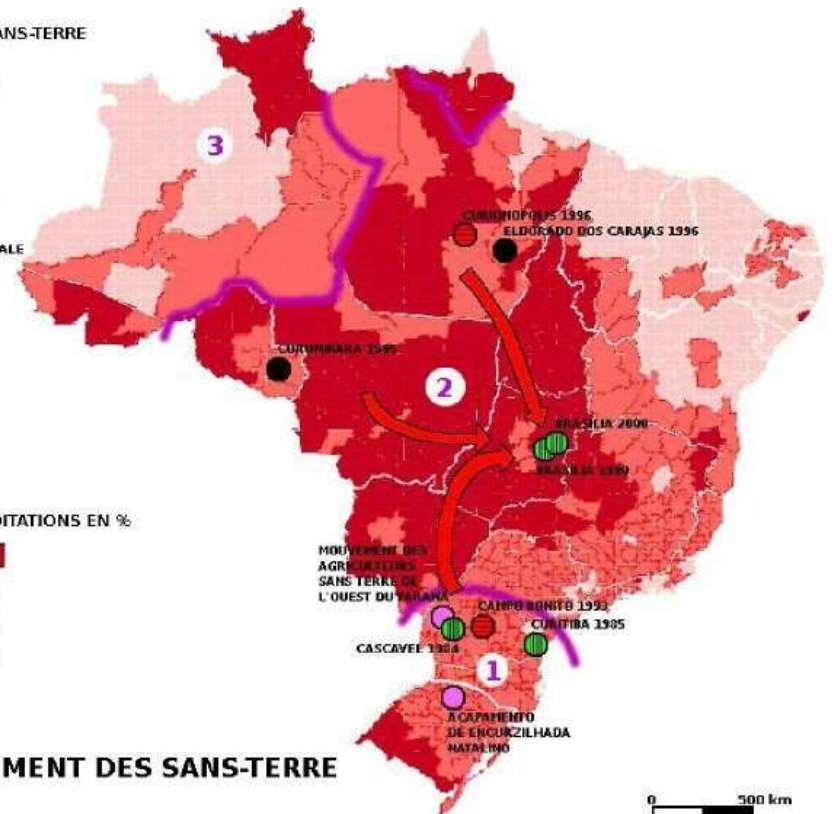
HAUTS-LIEUX DU MOUVEMENT



PROPORTION MOYENNE DES EXPLOITATIONS EN %

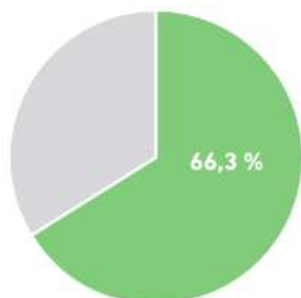


INÉGALITÉS ET MOUVEMENT DES SANS-TERRE

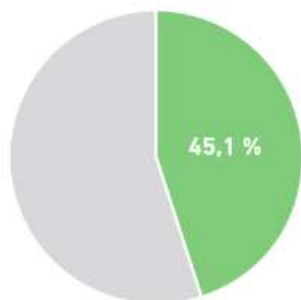


- 1) **Une forte recomposition démographique des espaces ruraux dans le monde**
- 1) **la pop mondiale n'est plus majoritairement rurale ni agricole**

La population rurale dans le monde
(en % de la population totale)

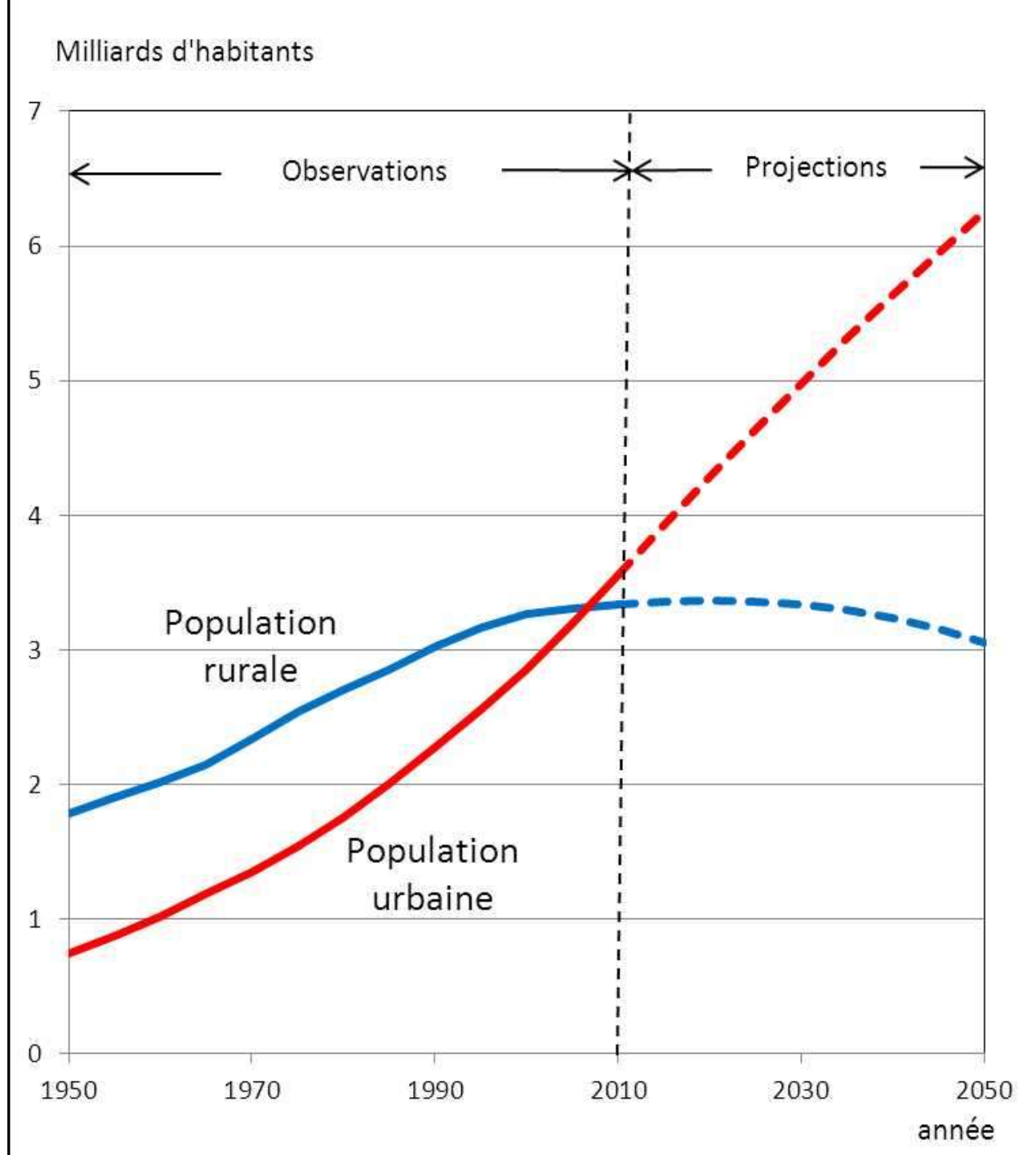


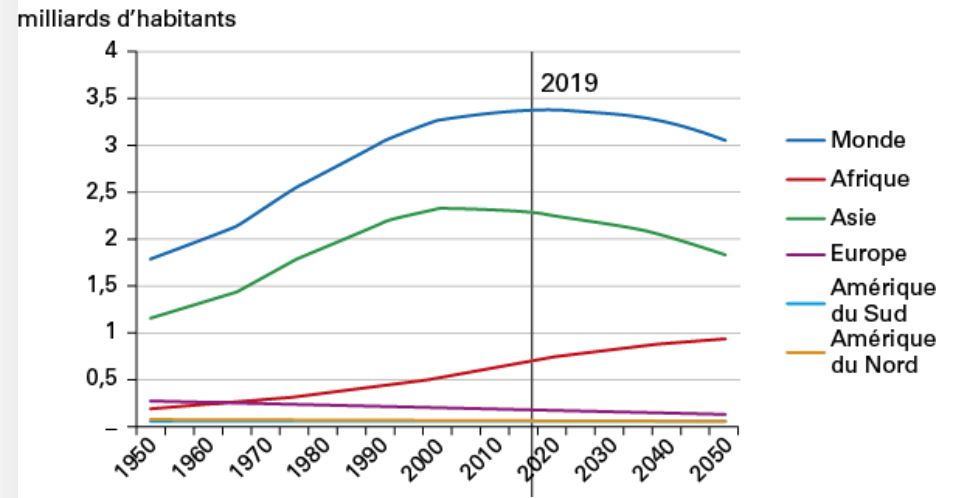
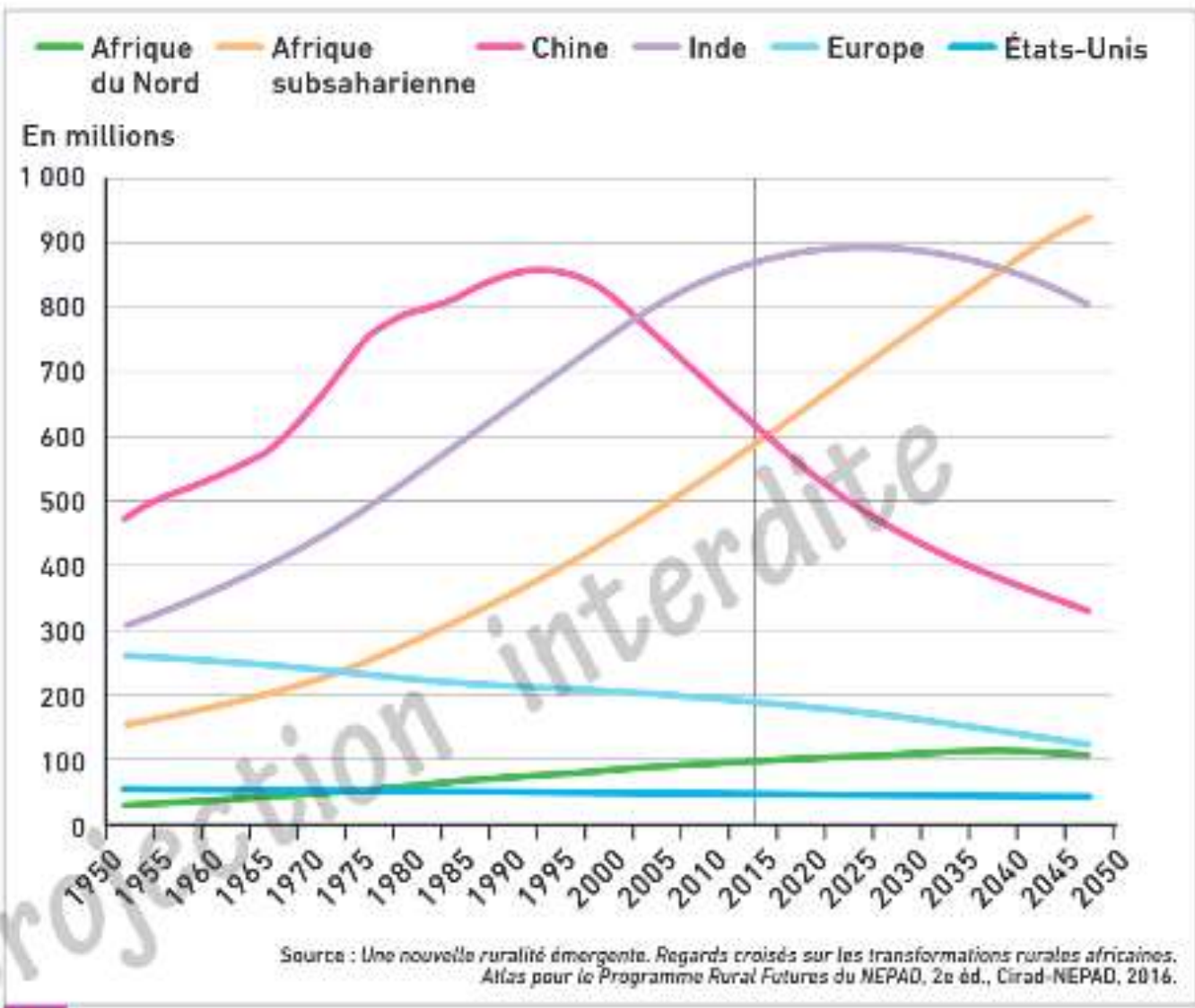
En 1960



En 2017

Source : Banque mondiale.

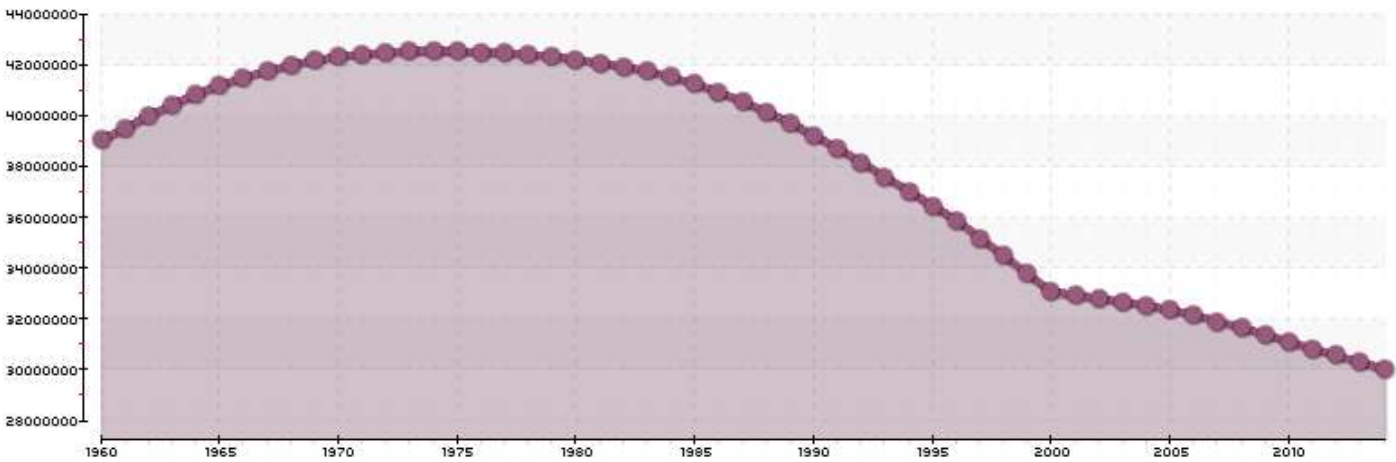




b) mais à des degrés divers

L'évolution de la population rurale par grandes régions et pays (1950-2050)

Brésil - Population rurale (totale)



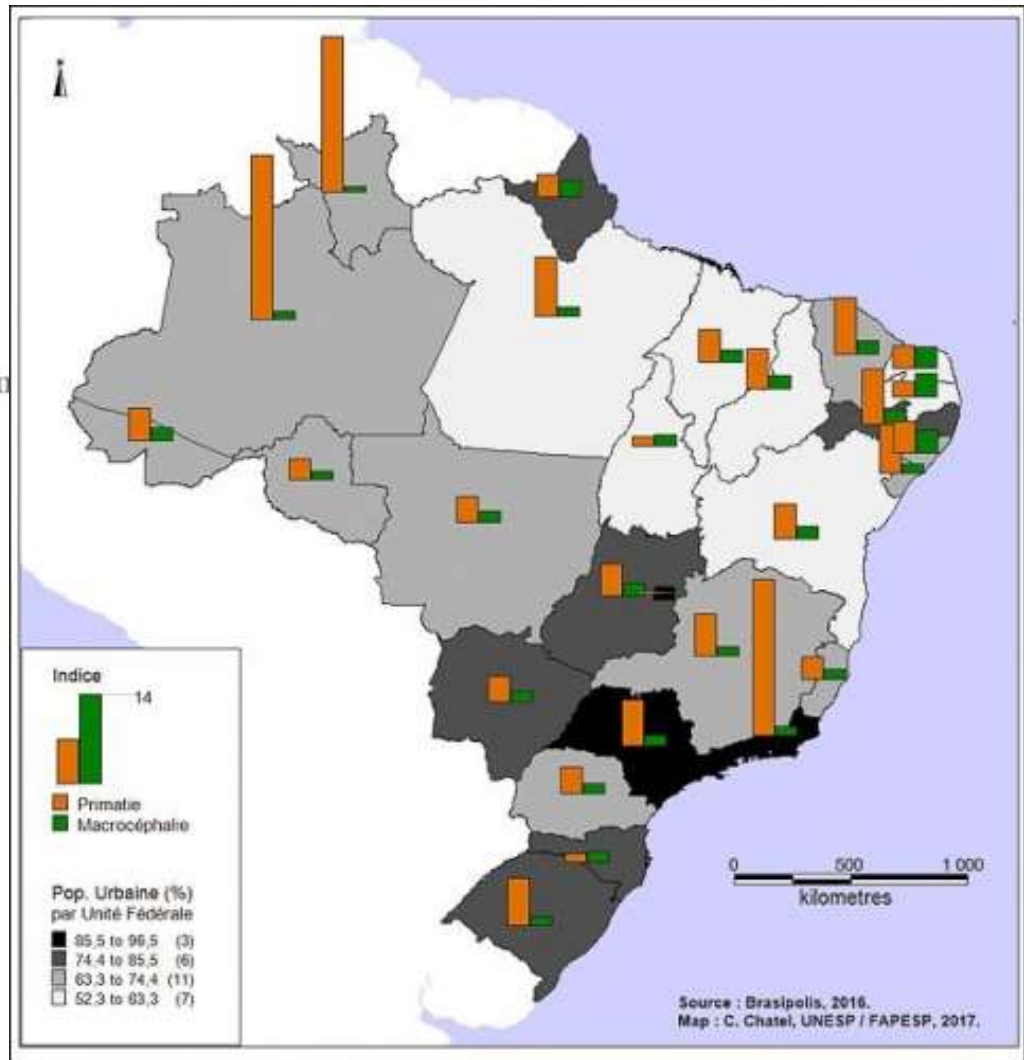
Source : Banque Mondiale
 Années : 2016
 Création : Actualitix.com - Tous droits réservés

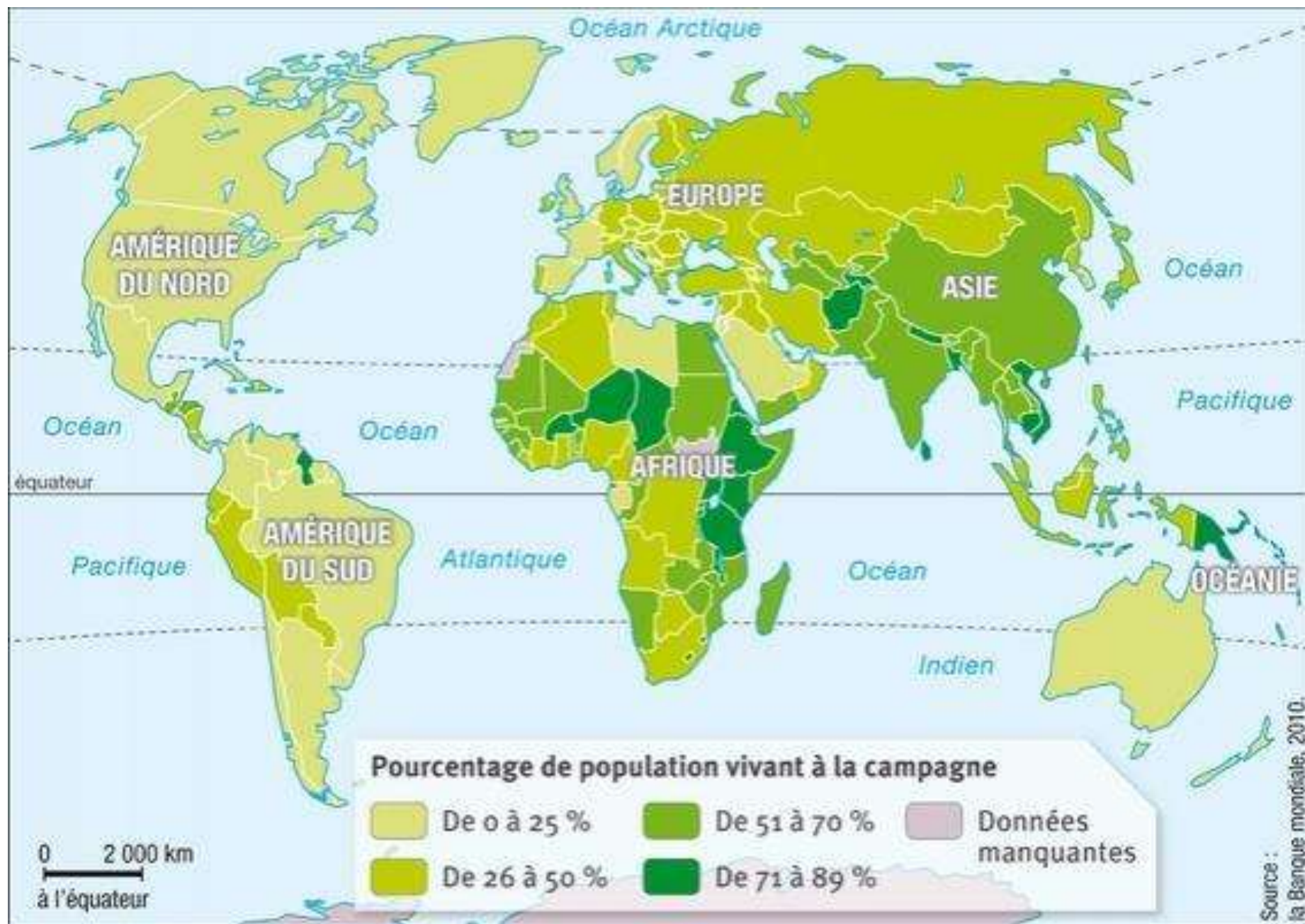


Des agricultures contrastées



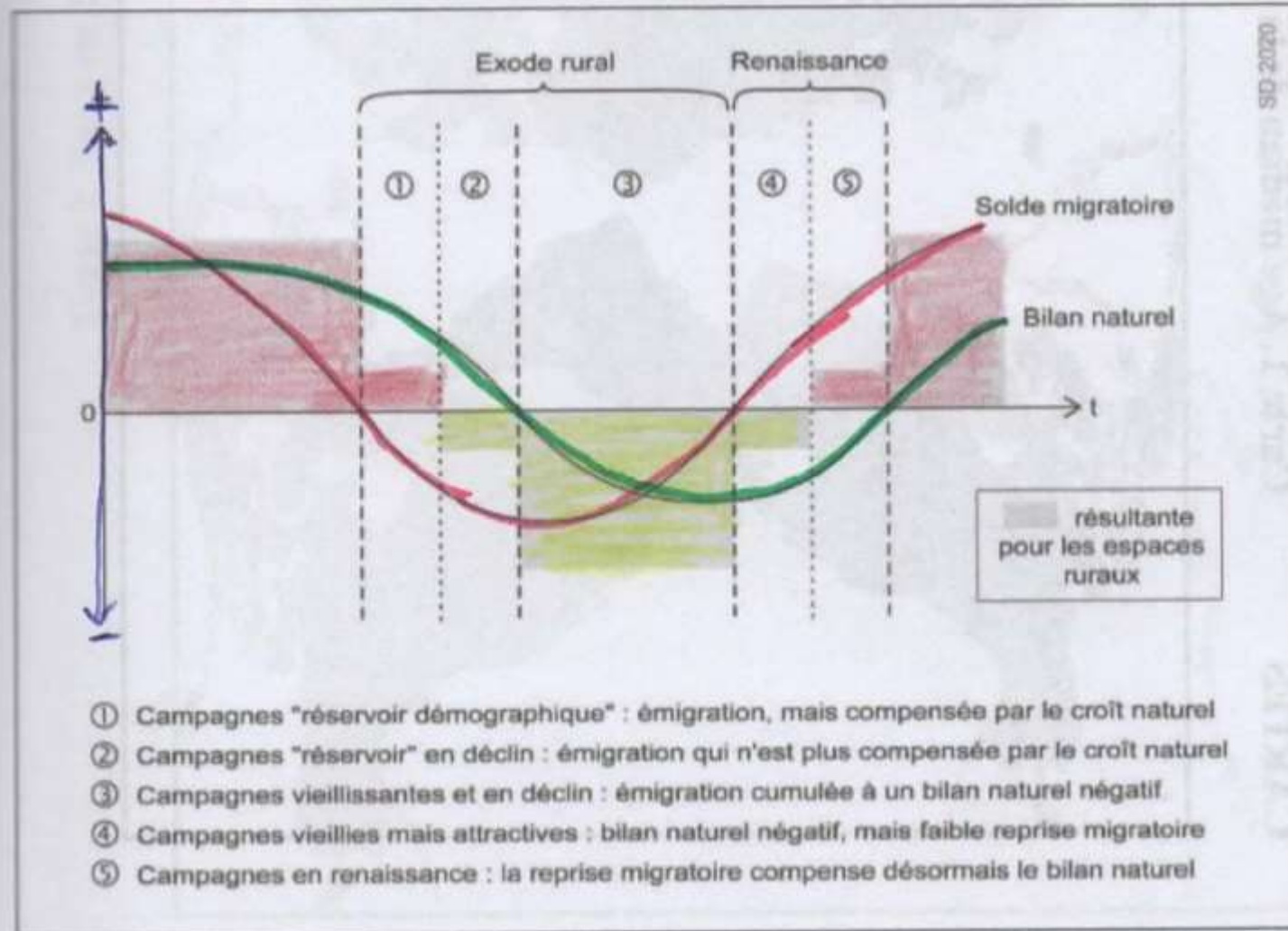
- À gauche : Une agriculture hautement mécanisée : récolte du coton dans le Mato Grosso. Cliché : Patricio Mendez del Villar, août 2009



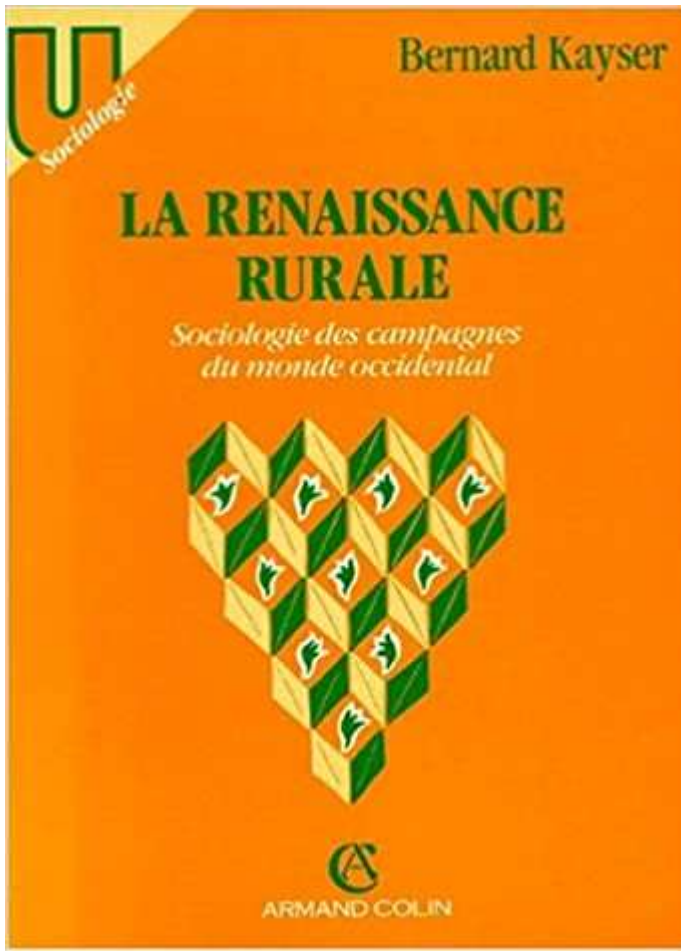


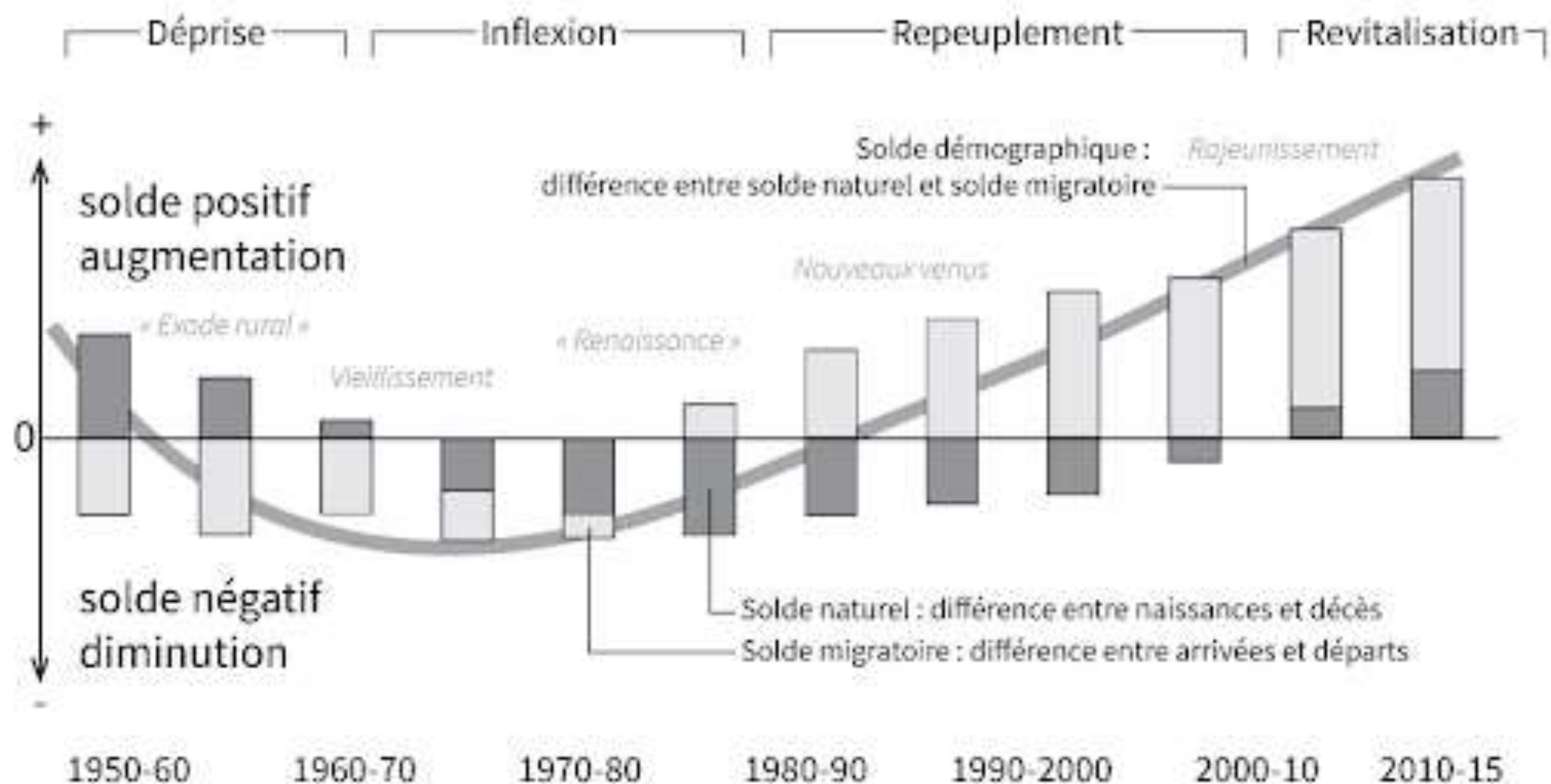
3) Cette pluralité des situations s'explique par la transition urbaine

Figure 5. Les composantes naturelles et migratoires dans le processus d'exode rural et de transition urbaine



Voir aussi [BOURON et GEORGES, 2015] ; [BERGER, CHEVALIER et DEDEIRE, 2005]





Extrait de : Bouron J.-B. et Georges P.-M., Les territoires ruraux en France, Ellipses, 2015.
 Sources : d'après Berger et al. (2005) cité in Dedeire et al. (2011)



Jeudi 19 mai 2016, 18h30

Café librairie BD Fugue, centre Bonlieu

Les nouveaux bourgeois des campagnes : vers une éviction rurale ?

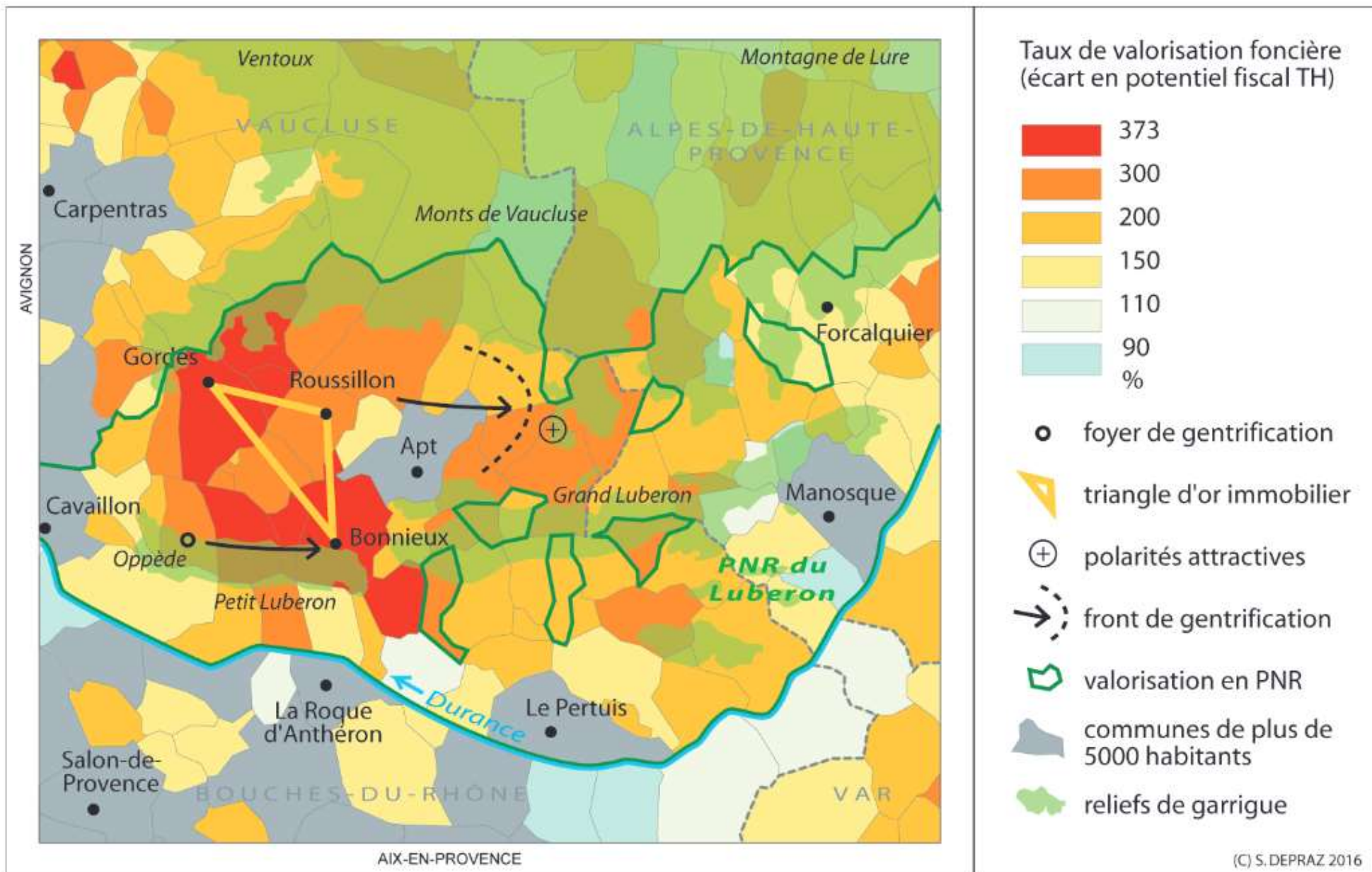
Par Samuel Depraz, agrégé de géographie et maître de conférences à l'Université Jean Moulin / Lyon 3. Ses thèmes de recherche portent sur les espaces ruraux, le développement local et les espaces naturels protégés en France, en Allemagne et à l'échelle européenne.

L'intervention de ce jour a pour cadre général la « renaissance rurale », cette tendance à l'augmentation de la population et à la reprise progressive de bâtiments anciens observée dans la plupart des campagnes françaises. Une tendance qui s'accompagne d'autres signaux, plus discrets, avec la mise en place de nouveaux conseils municipaux, d'une offre commerciale et artisanale plus diversifiée, ou encore d'actions culturelles plus fréquentes. Ce renouvellement laisse parfois apparaître de nouvelles tensions entre habitants de l'espace rural, mais également des complémentarités accrues avec la ville, autour d'une effervescence globale qui nous éloigne de l'ancien « rural profond » et de toute idée d' « exode rural » – un terme aujourd'hui révolu.

Ces transformations multiples seront ici illustrées à partir de l'exemple voisin du Parc naturel régional

Voyons maintenant trois exemples à partir desquels une conclusion pourra être tirée à propos de la manière dont on peut parler de la gentrification rurale.

Le premier exemple, celui du Luberon, constitue un cas d'école en ce qui concerne la gentrification rurale avec ses nombreux villages citadelles très esthétiques. L'image du massif du Luberon est connotée très positivement et très tôt recyclée, grâce notamment à un investissement massif ancien dans les années 30 et 40. Des artistes comme André Lhote, Chagall, Samuel Beckett s'y installent et attirent de nombreuses autres personnalités souhaitant se mettre au vert²³. Ces installations ne génèrent pas encore de la gentrification, mais plutôt la mise en place de réseaux qui vont se densifier, surtout au moment de l'Après-guerre et de la création du festival d'Avignon en 1947. A partir de ce moment-là, un nombre de plus en plus important d'artistes vont venir chercher le calme, la mise au vert à l'abri des feux d'Avignon pour une durée plus ou moins longue. C'est néanmoins au cours des années 80 que le véritable basculement s'opère avec la massification de l'investissement dans le massif du Luberon par de nouvelles catégories de population, qui ne sont alors plus des artistes isolés, mais des populations fortunées (des personnalités du cinéma, de la télévision, de la politique ou de la finance). A partir de ce moment là, l'investissement du Luberon se fait donc de manière graduelle par un front de gentrification très visible, se déplaçant d'Ouest en Est, en direction du Haut-Luberon. Ce phénomène a également eu pour effet une déqualification de certains villages, à l'image de celui d'Oppède-le-Vieux, qui est tellement intégré qu'il appartient aujourd'hui au périmètre de l'aire urbaine d'Avignon. Cependant, la valorisation du foncier dans ces territoires reste extrême, puisque la surcote foncière peut ici monter à 373%.



➔ Un creusement des écarts avec les valeurs foncières moyennes du rural

extrême, puisque la surcote foncière peut ici monter à 373%.

Y a-t-il éviction ? Ici oui, notamment sur les terres agricoles. En effet, la disponibilité en terres se réduit considérablement dans le massif : entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations s'est réduit de 30%, ce qui correspond à peu près à la moyenne nationale ; mais le vrai problème porte sur la surface disponible, puisque toujours entre 2000 et 2010, la SAU s'est réduite ici de 17% contre 3% à l'échelle nationale. Le PNR du Luberon, témoin et facteur à la fois de cette gentrification, s'est récemment saisi de la question afin de permettre le maintien des exploitants agricoles et développer de nouvelles formes d'agriculture (fermes communales, coopératives, observatoire foncier).

→ la notion d'exode rural est révoquée

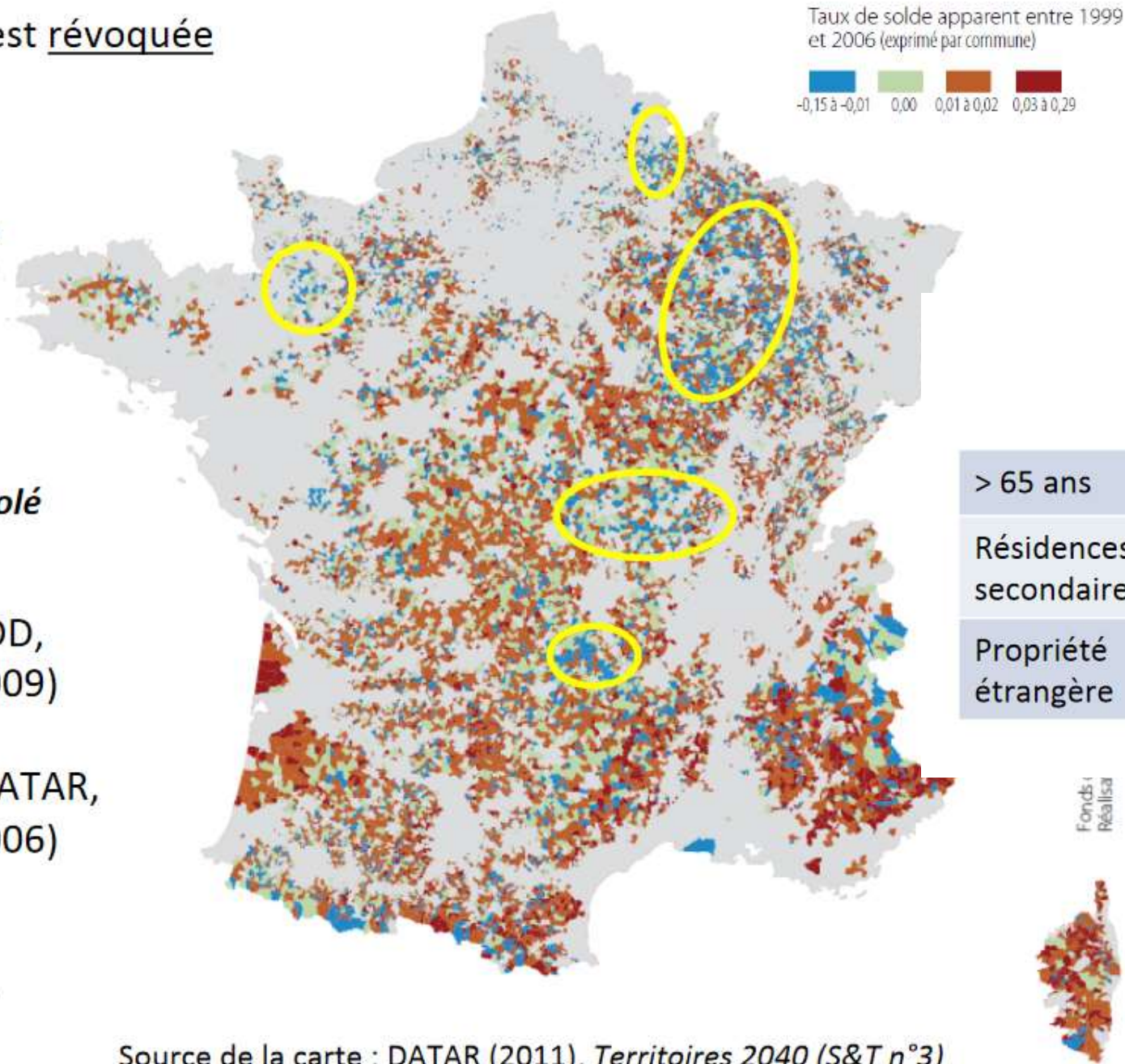
Diffusion urbaine,
dédensification des centres,
voire « **exode
urbain** » (Guérin, 1983;
Viard, 1996, 2013; Merlin,
2009)

... même dans le rural le plus isolé

Espaces ruraux éloigné (CGDD,
2012): + 0,8 % / an (1999-2009)

Espaces de faible densité (DATAR,
2012): + 0,3 % / an (1999-2006)




Bassins de vie hyper-ruraux
(Bertrand, 2014): un « léger
rebond » (1999-2009)



Source de la carte : DATAR (2011), *Territoires 2040 (S&T n°3)*

TYPOLOGIE DES CAMPAGNES FRANÇAISES

Campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées

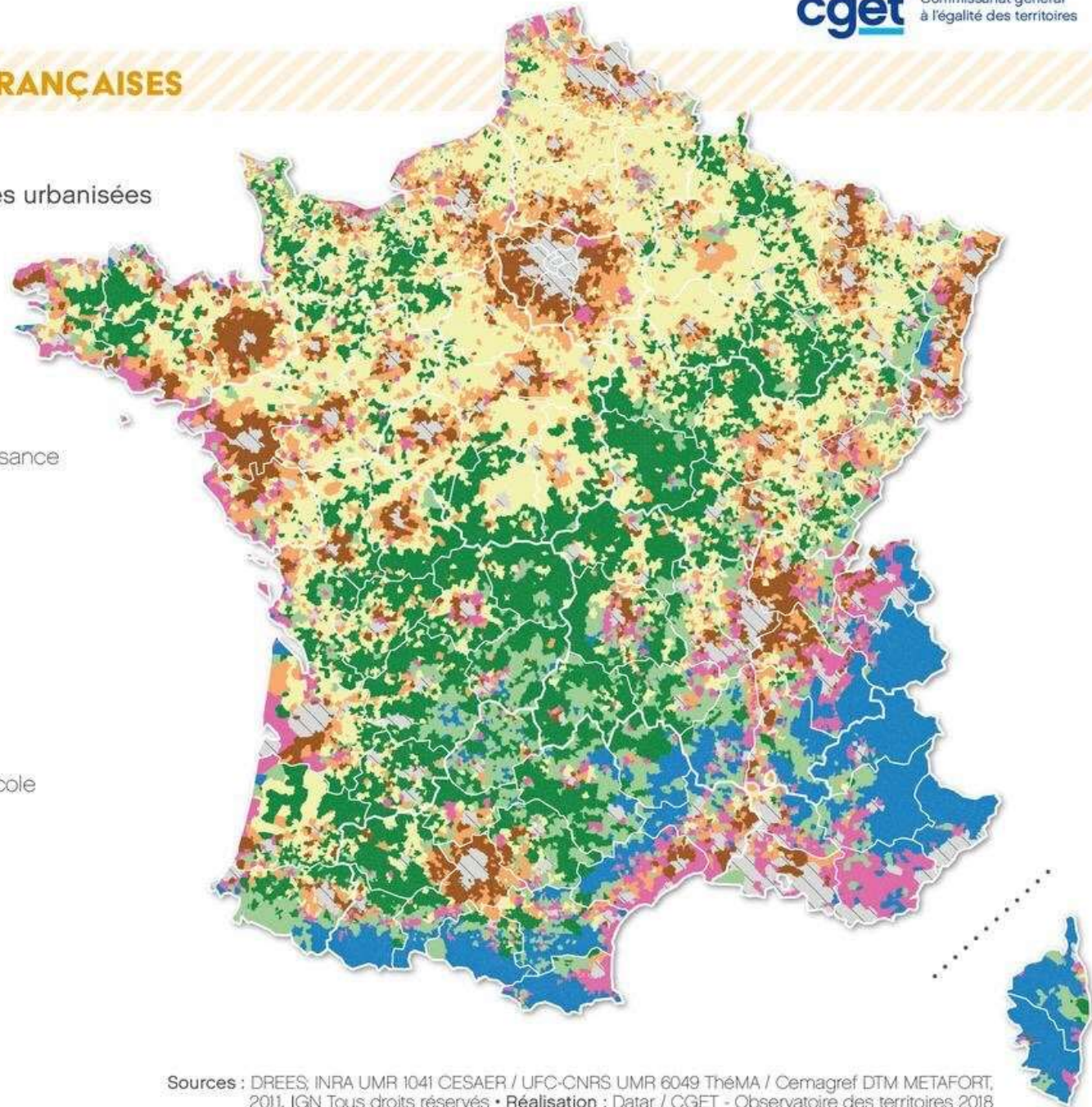
-  densifiées, en périphérie des villes, à très forte croissance résidentielle et à économie dynamique
-  diffuses, en périphérie des villes, à croissance résidentielle et dynamique économique diversifiée
-  densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présentielle

Campagnes agricoles et industrielles

-  sous faible influence urbaine

Campagnes vieilles et à très faible densité

-  à faibles revenus, économie présentielle et agricole
-  à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique
-  à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique, très fort éloignement des services d'usage courant
-  hors champ (unités urbaines > 10 000 emplois)



II) des populations entre mobilités et assignation

1) 1) pauvreté et ruralité

Ces lignes SNCF peu fréquentées dont le rapport Spinetta préconise la fermeture près de chez vous

80% du trafic se fait sur un tiers du réseau.



Par Jean-Baptiste Duval



TRANSPORT - Ce rapport en veut aux tortillards de campagne. Remis ce jeudi 15 février au gouvernement, l'étude dirigée par l'ancien patron d'Air France Jean-Cyril Spinetta préconise de profondes réformes de la SNCF.

Au fil des 127 pages, il est question de la transformer en société anonyme à capitaux publics, pour réduire les liens financiers qui l'unissent à l'Etat, de la fin du statut de cheminot à l'embauche, mais aussi de la fermeture de vastes portions des lignes les moins fréquentées.

"Il paraît impensable de consacrer près de 2 milliards d'euros à seulement 2% des voyageurs, estiment les auteurs du rapport, comme le rapporte Le Monde. Le maintien des lignes héritées d'une époque où le transport ferroviaire était l'unique moyen de déplacement doit être revu."

90% de la population vit à moins de 10 km d'une gare

Sur les plus petites lignes, "chaque kilomètre parcouru par un voyageur coûte 1

SUIVEZ-NOUS

Avec la newsletter quotidienne du HuffPost, recevez par email les infos les plus importantes et les meilleurs articles du jour. [En savoir plus](#)

 **Newsletter**

adresse@email.fr

[«Informations sur l'utilisation de mes données»](#)

[S'inscrire](#) →



Twitter



Facebook



Snapchat

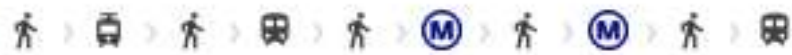


Instagram



Partir maintenant

15:46 - 20:58



5 h 25 min

15:48 ; départ : Quinconces

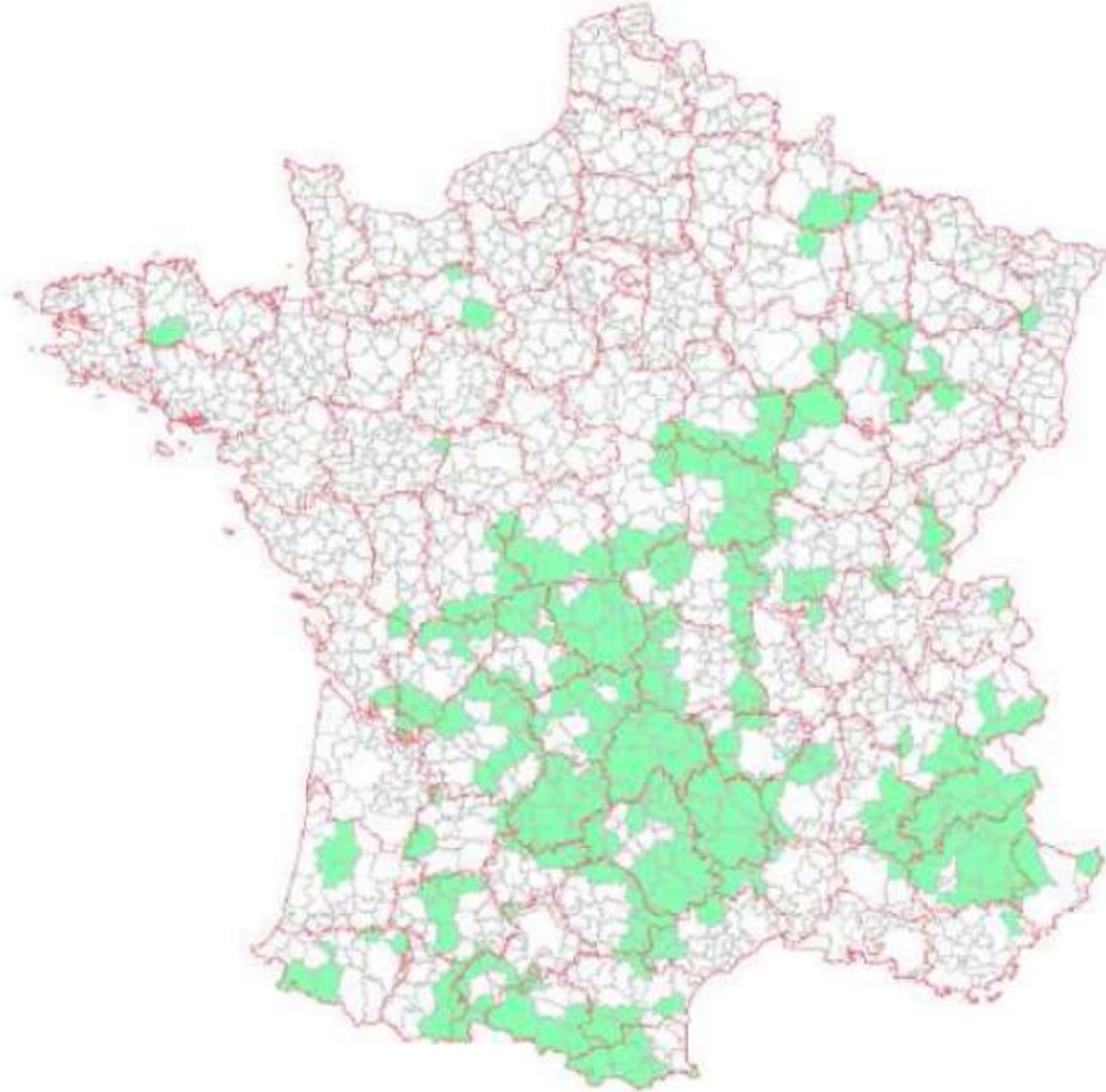
15:48 - 20:58



5 h 10 min

15:48 ; départ : Gare Saint Jean

250 bassins de vie hyper-ruraux



**Plus de 75% de ruraux
et plus de 35%
d'enclavement
ou
Plus de 50% de ruraux
et plus de 60%
d'enclavement**

	Hyper-ruraux	Autres
Effectifs	250 (15,2 %)	1 394 (84,8 %)
Population	3 418 364 (5,4 %)	59 346 379 (94,6 %)
Superficie approx. (km ²)	142 535 (26,0 %)	404 853 (74,0 %)

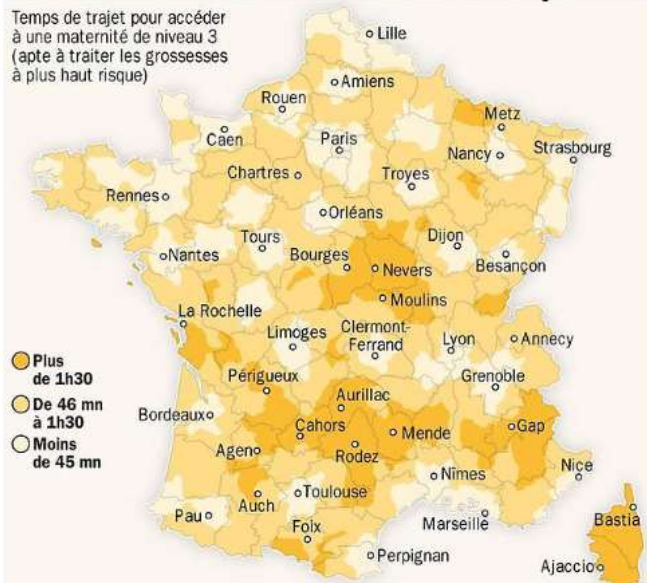
Enclavement:

> 17 min d'un pôle urbain
> 10 min du pôle de
services du bassin de vie

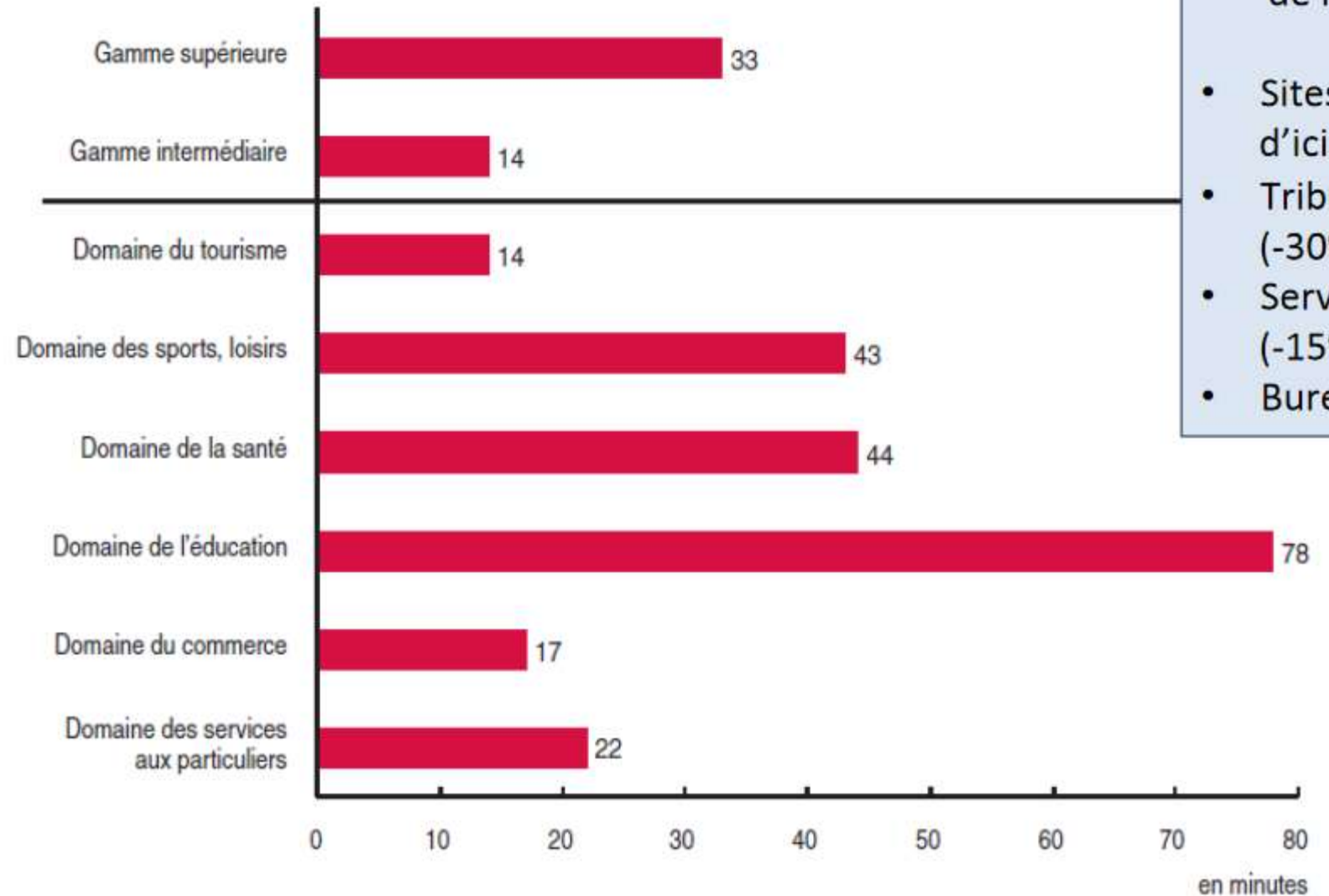
*Source: Mohammed Hilal
in Bertrand, 2014*

... de la naissance à la mort, les inégalités d'accès aux soins dans les espaces ruraux

Temps de trajet pour accéder à une maternité de niveau 3 (apte à traiter les grossesses à plus haut risque)



Temps d'accès médian aux équipements (aller-retour) dans les bassins de vie



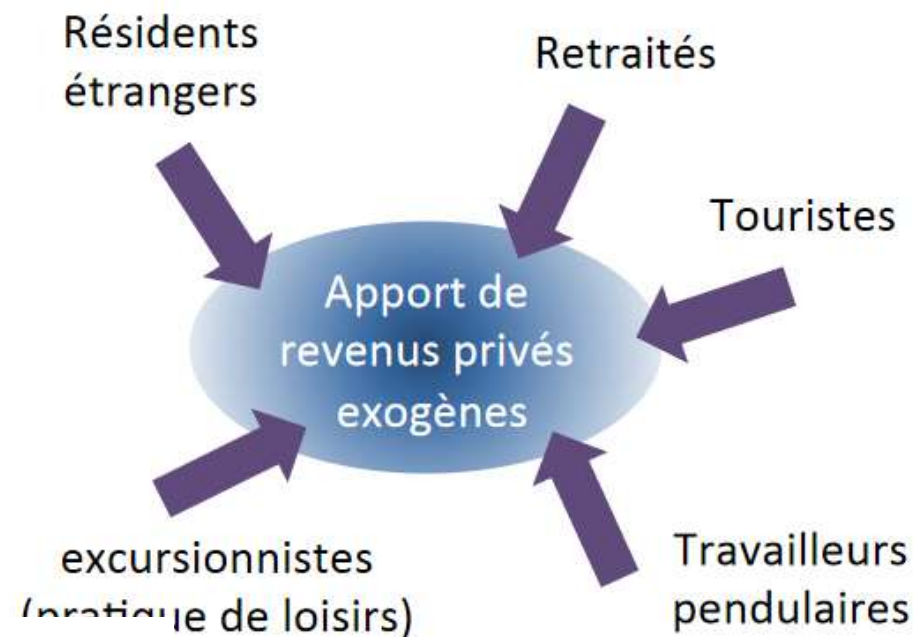
RGPP,
(Loi d
de l'a

- Sites d'ici 2
- Tribu (-30%
- Servic (-15%
- Burea

La question de l'emploi dans l'espace hyper-rural : des faiblesses qualitatives

- chômage : 10,4 %
- taux d'emploi : 57% (65 % ailleurs)
- offre dominée par les emplois peu qualifiés

Variété de la base résidentielle :



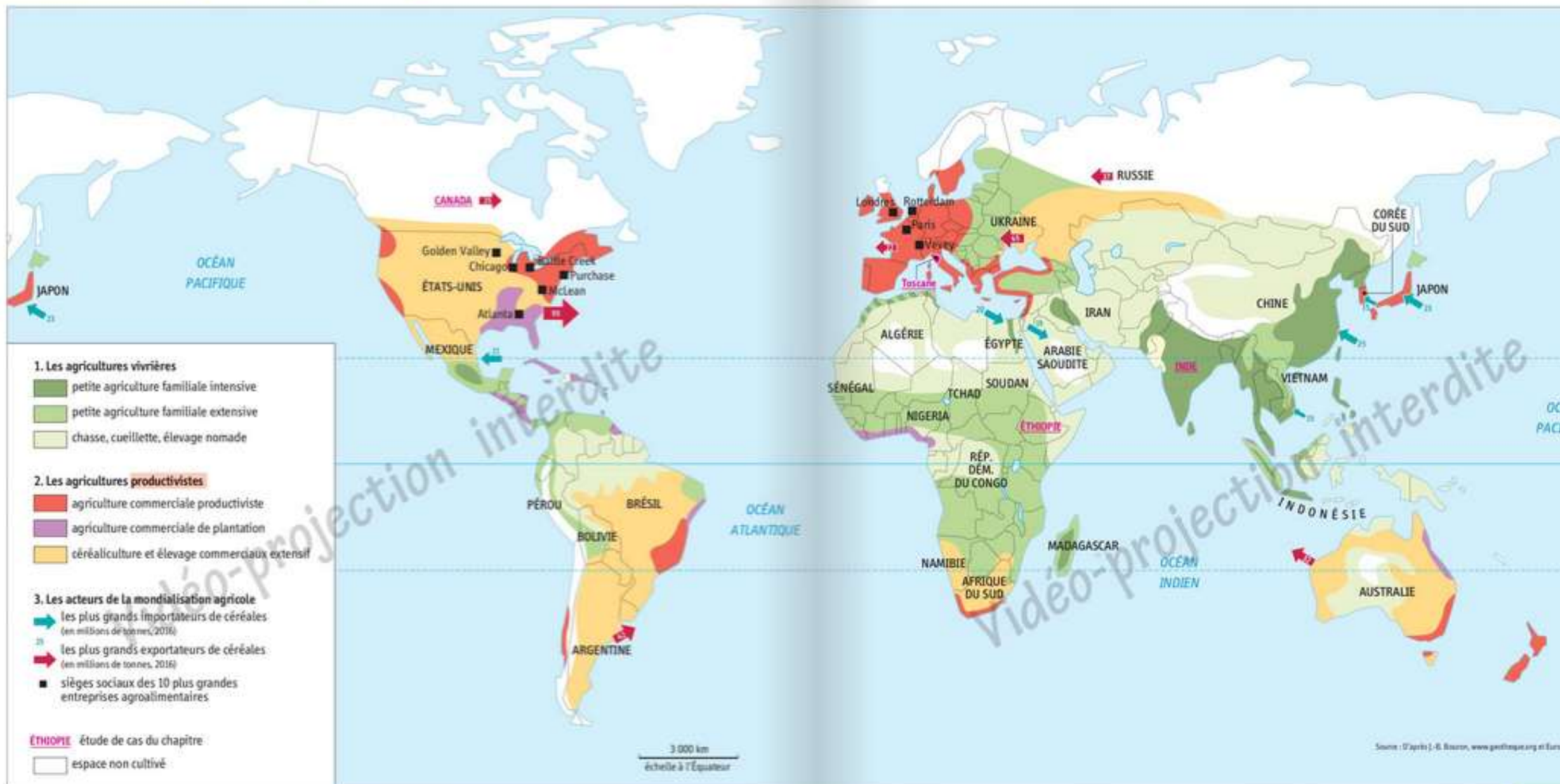
- Pauvreté en conditions de vie : la question du logement

Logements sans sanitaires	6%
Problème d'insalubrité et/ou de normes déficientes	20%
Logements anciens (<1949)	75%
Part des logements sociaux	8%

2) des systèmes agricoles structurant encore les inégalités rurales ? injustices et systèmes agricoles

a) Des systèmes agricoles duales

b) La question du revenu des agriculteurs



Les revenus agricoles décrochent par rapport aux revenus moyens des français



Presque tous les prix agricoles ont chuté en 2020

Mercredi 10 Février 2021, Gérard Le Puill

Une note de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) donne des chiffres précis sur la forte chute de certains prix agricoles durant l'année 2020. Sur douze mois les cours du porc ont chuté de plus de 25 % alors que les prix des aliments du bétail sont en hausse sensible depuis la fin de l'été 2020. Même le prix des vins de qualité a chuté de 10 % l'an dernier, du fait de la pression des metteurs en marché face à une demande qui baisse en France et dans le monde

Par Gérard Le Puill

-) Selon une note de l'INSEE qui couvre toute l'année 2020, les prix agricoles au départ de la
-) ferme ont baissé de -1,4 % en moyenne l'an dernier par rapport à l'année 2019 alors que
-) les coûts de production étaient en hausse et que beaucoup de fruits et légumes frais ont
-) été détruits du fait de la fermeture des marchés, des restaurants de ville et d'une sous-
-) activité de la restauration collective. Les prix des légumes ont chuté de -3,2 %, ceux des
-) vins de -5,6 % en moyenne, mais la chute des prix a été de -10,1 % pour les vins de qualité